

Exposition à Vevey

Sur les «Chemins détournés» de Pietro Sarto

Le Pavillon de l'estampe propose au Musée Jenisch une exposition rendant hommage au cofondateur des Ateliers de Saint-Prex, Un artiste à redécouvrir.



OPINION Etienne Dumont

Publié: 06.05.2022, 20h31



Un paysage cosmique, où le spectateur se retrouve immergé dans la nature.

Pietro Sarto, Musée Jenisch, Vevey 2022.

C'était un des piliers de la chapelle vaudoise. Le peintre et graveur Pietro Sarto se retrouvait ainsi aux côtés de Jacques Chessex, le raminagrobis poète aux coups de griffes ravageurs, ou de Freddy Buache, l'anarchiste quelque peu dictatorial à la tête de la Cinémathèque suisse. Il s'agit là d'une autre époque, dont l'artiste constitue à 92 ans un survivant. Il n'en est pas pour autant devenu une sorte de «trésor national vivant», comme Pierre Soulages en France. L'homme souffre aujourd'hui au contraire d'une sorte de défaveur. Comme son exact contemporain Jean Lecoulter, présenté il y a quelques mois par le Pavillon de l'estampe du Musée Jenisch, il est du coup entré de son vivant au Purgatoire. Notez que théologiquement parlant, ce lieu intermédiaire entre le Paradis et l'Enfer est un endroit dont l'on ressort parfois à coups de prières. Sarto le sait bien du reste pour avoir illustré «La divine comédie» de Dante.



Pietro Sarto en 2020.

Laurent Gilliéron, Keystone.

Pietro Schneider, dit Pietro Sarto, se retrouve donc lui aussi depuis quelques semaines au Pavillon de l'estampe avec

des «Chemins détournés». Une nouvelle exposition après celle de l'Espace Arlaud de 2020, interrompue pour cause de pandémie. C'est cette fois Florian Rodari, et non Rainer Michael Mason, qui propose en tant que commissaire «sa» version d'un œuvre entamé au début des années 1950. Le thème général porte sur le paysage. Il s'est vu étendu jusqu'aux fleurs et aux natures mortes. Contestataire à la ville, Sarto reste un classique en art. Il respecte les genres, quitte à les bousculer. Sa notion atmosphérique du paysage ne reste ainsi pas celle d'une fenêtre ouverte sur le monde, avec ce que la chose suppose d'intérieur et d'extérieur. Ici le peintre, et avec lui le spectateur, se retrouvent immergés dans la nature, qui se situe à la fois au-dessous et au-dessus d'eux. Les perspectives deviennent du coup vertigineuses. Ce sont celles de l'œil de poisson en photographie ou des matériaux appelés à donner une anamorphose.



Un paysage qui donne le vertige,
Pietro Sarto, Musée Jenisch, Vevey 2022.

Réunissant soixante-deux pièces entre les estampes et quelques tableaux, l'accrochage propose de nombreux rap-

prochements ou approfondissements. Il y a autour d'une peinture de 1975 montrant un grand arbre des gravures légèrement postérieures (1978, 1979 et 1987) réalisées autour du même thème. La corbeille de fruits réalisée à l'huile en 1976 réapparaît sous une autre forme dans une estampe de 1991. Quelques-uns des quelque douze états de «Le chemin de la Dame» de 1990 illustrent une progression vers une vision dramatisée des sentiers vaudois. Le visiteur retrouve également la mise en images des poètes que Sarto affectionne ou admire. Un compagnonnage en voie de disparition. Quel jeune artiste se dit aujourd'hui proche des écrivains les plus classiques?



Entre réalisme et fantastique.

Pietro Sarto, Musée Jenisch, Vevey 2022.

Prévue pour connaître une étape ultérieure au Tessin, canton où l'homme est né en 1930, l'exposition rappelle aussi l'existence des Ateliers de Saint-Prex, cofondés par Sarto en 1971. Elle dit l'importance de la Fondation William Cuendet, qui collectionne et réceptionne les pièces sorties de ce phalanstère vaudois, le tout de voyant ensuite déposé au Jenisch. Nous sommes là dans une sorte de passé présent. Le temps semble suspendu. Que va devenir ce laboratoire maintenant vivantes des traditions séculaires, alors que

l'art contemporain prend des chemins de traverse s'interdisant toutes formes d'héritage?

Pratique

«Pietro Sarto, Chemins détournés», Musée Jenisch, 2, avenue de la Gare, Vevey, jusqu'au 31 juillet. Tél. 021 925 35 20, site www.museejenisch.ch ↗ Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Né en 1948, **Etienne Dumont** a fait à Genève des études qui lui ont été peu utiles. Latin, grec, droit. Juriste raté, il a bifurqué vers le journalisme. Le plus souvent aux rubriques culturelles, il a travaillé de mars 1974 à mai 2013 à la "Tribune de Genève", en commençant par parler de cinéma. Sont ensuite venus les beaux-arts et les livres. A part ça, comme vous pouvez le voir, rien à signaler. [Plus d'infos](#)

Publié: 06.05.2022, 20h31

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)